



**HAL**  
open science

# Rupture et continuité dans l'emploi de immo au tournant des Ier et IIe siècles de notre ère

Frédérique Fleck

► **To cite this version:**

Frédérique Fleck. Rupture et continuité dans l'emploi de immo au tournant des Ier et IIe siècles de notre ère. Michèle Biraud. (Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand, 2012. hal-03410434

**HAL Id: hal-03410434**

**<https://hal.science/hal-03410434>**

Submitted on 31 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

Frédérique FLECK  
École normale supérieure (Paris)

À la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et au début du II<sup>e</sup>, plusieurs écrivains commencent à employer le lexème *immo*, qui servait jusque-là de coordonnant adversatif, comme un adverbe. Notre propos est de comprendre quelle est l'évolution qui a pu entraîner ce changement d'emploi, un changement dont nous essayerons d'évaluer le degré de radicalité.

### 1. Les emplois adverbiaux de *immo* : une rupture par rapport aux emplois classiques

#### 1.1. Les emplois classiques de *immo*

Pour caractériser les emplois classiques de *immo*, nous nous fondons sur l'œuvre de Cicéron, qui comporte 120 occurrences de ce lexème<sup>1</sup>. En dehors de 2 occurrences dans lesquelles *immo* marque, dans une réponse, une simple approbation, le terme est employé comme coordonnant reliant deux éléments qui peuvent être deux mots (exemple 1), deux syntagmes (exemple 2), deux propositions (exemple 3) ou deux phrases (exemple 4), les deux éléments reliés pouvant appartenir au discours d'un seul et même locuteur (exemples 1 à 3) ou de deux interlocuteurs distincts (exemple 4).

(1) *Breues litterae tuae – breues dico ? immo nullae.* (Cic. *ad Brut.* 1, 14, 1)  
« Ton bref message – je dis 'bref' ? mieux : inexistant. »

(2) *Multo uero maxima pars eorum, qui in tabernis sunt, immo uero – id enim potius est dicendum – genus hoc uniuersum amantissimum est oti.* (Cic. *Cat.* 4, 17)  
« D'ailleurs, la plus grande partie de ceux qui tiennent boutique, ou mieux – car c'est plutôt cela qu'il faut dire – tous les gens de cette sorte recherchent avant tout la paix. »

(3) *Nihil in Gabinium dixerunt ; immo ii Gabinium laudauerunt.*<sup>2</sup> (Cic. *Rab. Post.* 31)

---

<sup>1</sup> L'œuvre de Cicéron comporte encore une occurrence supplémentaire que nous ne prenons pas en considération étant donné qu'il s'agit d'une citation reflétant un emploi chronologiquement antérieur du lexème.

<sup>2</sup> Le fait qu'il s'agisse ici de deux propositions et non de deux phrases peut être sujet à discussion ; nous suivons la ponctuation de l'édition de la C.U.F.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

« Ils n'ont rien dit contre Gabinius ; bien plus, ils ont déposé en faveur de Gabinius. »

(4) *Cum ille eum salutasset <et>, ut fit, dixisset : 'Quid agis, Grani ?', respondit : 'Immo uero tu, Druse, quid agis ?' (Cic. Planc. 33)*  
« Lorsque celui-ci l'eut salué et lui eut dit, comme il est d'usage : 'Que fais-tu, Granius ?', il lui répondit : 'Qu'es-tu plutôt en train de faire toi, Drusus ?' »

La valeur de *immo* en tant que coordonnant est rectificative, ce qui le rattache à la sphère de la coordination adversative : l'élément qu'il introduit corrige et remplace l'élément qui le précède. Cette valeur se trouve dans tous les exemples cicéroniens, quelle que soit la relation entre les deux éléments (*A* et *B*) reliés par *immo*. Les éléments *A* et *B* sont très souvent (47 occurrences) dans une relation d'opposition, comme en (5). Mais le rapport entre l'élément *A* et l'élément *B* est, tout aussi souvent, un renchérissement (46 occurrences, voir les exemples 1, 2 et 3 *supra*). Notons que ce type de renchérissement est distinct de celui qu'articule un coordonnant additif comme *quin* en ce que l'élément *B* introduit par *immo* se substitue à l'élément *A* au lieu de s'y ajouter, comme c'est le cas avec *quin*<sup>3</sup>. Un petit nombre d'occurrences (3 attestations) présentent une relation d'abaissement (exemple 6)<sup>4</sup>. Enfin, dans certaines occurrences (nous en avons dénombré 22), il ne s'agit ni d'opposition, ni de renchérissement, ni d'abaissement, mais d'un autre type de correction, qui correspond souvent au passage à un plan différent (voir l'exemple 4 *supra*).

(5) *Quem hominem ? Leuem ? Immo grauissimum. Mobilem ? Immo constantissimum. Familiarem ? Immo alienissimum. (Cic. Com. 49)*  
« Quel genre d'homme est-il ? Un homme léger ? Tout au contraire, un homme très sérieux. D'un caractère changeant ? Il est, au contraire, très constant. Est-il son familier ? Au contraire, il lui est parfaitement étranger. »

(6) *'Nihil ignoueris.' Immo aliquid, non omnia. (Cic. Mur. 65)*  
« 'Ne pardonne rien !' Plutôt, pardonne certaines choses, pas toutes. »

Les traductions que l'on donnera de *immo* pourront varier en fonction de la relation qu'entretiennent intrinsèquement les deux éléments reliés par le coordonnant, mais la valeur de ce dernier reste la même dans tous ces exemples : il indique que l'élément *B* doit être asserté à la place de l'élément

---

<sup>3</sup> Voir F. FLECK, à paraître, « Différentes manières de renchérir en latin : *quin*, *sed*, *immo* et *uel* », *Actes du 14<sup>e</sup> Colloque international de linguistique latine (Erfurt, juillet 2007)*.

<sup>4</sup> Ces trois types de rapport ont été envisagés par A. ORLANDINI, 1995, « De la connexion : une analyse pragmatique des connecteurs latins *atqui* et *immo* », *Lalies* 15, 259-269, voir p. 266-268.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

A qui est jugé contraire à la réalité (opposition), insuffisamment informatif (renchérissement), excessif (abaissement) ou tout simplement non pertinent (autre type de correction).

### 1.2. Les emplois adverbiaux des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

Au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, un nouveau type d'emploi de *immo* apparaît : ce lexème peut désormais être utilisé comme adverbe. Nous étudierons cette période à partir des œuvres de Pline l'Ancien (63 occurrences de *immo*), de Quintilien (15 occurrences<sup>5</sup>), de Pline le Jeune (39 occurrences), de Tacite (11 occurrences), de Suétone (9 occurrences), de Fronton (12 occurrences) et d'Apulée (84 occurrences).

Le changement d'emploi apparaît nettement lorsque *immo* se trouve en deuxième position dans la phrase, la proposition ou le syntagme, la première position étant occupée par le coordonnant *quin*, *uel* ou *et*. Le tableau 1 indique la part de ces nouveaux emplois chez les auteurs étudiés : elle peut être estimée, dans l'ensemble, à près d'un cinquième des emplois de *immo*, la proportion pouvant toutefois varier de manière significative d'un auteur à l'autre (aux deux extrêmes : Apulée et Tacite, avec respectivement 2,4 % et 45,4 % d'emplois adverbiaux).

Peut-être doit-on déceler également un emploi adverbial dans les cas où, sans être précédé d'un coordonnant, *immo* occupe néanmoins la deuxième position au lieu de la première, qui est systématiquement la sienne à l'époque classique dans les œuvres de Cicéron (voir exemple 7)<sup>6</sup>. Nous avons relevé deux de ces cas, soit 13,3 % des occurrences chez Quintilien, 8 cas soit 20,5 % chez Pline le Jeune, 3 cas soit 27,3 % chez Tacite et 4 cas soit 33,3 % chez Fronton.

(7) *Accipe auream fabulam, fabulas immo.* (Plin. Ep. 2, 20, 1)  
« Écoute une belle histoire, plusieurs histoires même. »

Cette modification de la place seule n'est peut-être cependant pas suffisante : le coordonnant *quin*, par exemple, connaît à la même époque de tels déplacements sans être pour autant employé comme adverbe à la suite d'un autre coordonnant<sup>7</sup>. S'agit-il, dans ces cas où *immo* apparaît seul, mais en deuxième place, d'une première étape du passage de *immo* au statut d'adverbe ou, au contraire, d'une influence des nouveaux emplois adverbiaux, à côté d'un autre coordonnant, sur les emplois coordonnants ?

<sup>5</sup> Nous n'avons pas pris en compte deux occurrences supplémentaires qui apparaissent à l'intérieur de citations.

<sup>6</sup> Ce critère est mis en avant par H. ROSÉN, 2003, « *Immo* – its atypical use in Petronius », dans J. Herman, H. Rosén (éd.), *Petroniana. Gedenkschrift für Hubert Petersmann*, Heidelberg, Winter, 169-181, voir p. 169.

<sup>7</sup> Voir F. FLECK, 2008, *Interrogation, coordination et subordination : le latin quin*, Paris, PUPS, p. 134-137.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
 Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

La date d'apparition de ce type d'occurrences, qui est approximativement la même que celle des emplois dans les locutions *quin immo*, *uel immo* et *et immo*, ne nous fournit pas de critère décisif pour trancher.

	<i>quin immo</i>	<i>uel immo</i>	<i>et immo</i>	Total
Pline l'Ancien	24 occ. 38 %	0	0	24 occ. 38 %
Quintilien	5 occ. 33,3 %	0	0	5 occ. 33,3 %
Pline le Jeune	6 occ. 15,4 %	0	0	6 occ. 15,4 %
Tacite	5 occ. 45,4 %	0	0	5 occ. 45,4 %
Suétone	1 occ. 11,1 %	0	0	1 occ. 11,1 %
Fronton	0	0	1 occ. 8,3 %	1 occ. 8,3 %
Apulée	0	2 occ. 2,4 %	0	2 occ. 2,4 %
Total	41 occ. 17,6 %	2 occ. 0,8 %	1 occ. 0,4 %	44 occ. 18,8 %

**Tableau 1** : Nombre d'occurrences de *immo* employé adverbiallement et pourcentage par rapport à l'ensemble des occurrences de *immo*

D'un point de vue syntaxique, le lexème *immo* a perdu, dans ses emplois adverbiaux, sa valeur connective, puisque celle-ci est assurée par un autre terme, mais il reste cependant associé, au sein d'une locution<sup>8</sup>, avec ce coordonnant ; s'il n'a plus pour rôle de relier le premier élément au second, sa portée s'étend toutefois à l'ensemble du syntagme, de la proposition ou de la phrase qui constitue le second élément. La différence entre l'ancien et le nouvel emploi est donc, en cela, relativement limitée. Pour ce qui est de la valeur, en revanche, on est frappé d'emblée par le fait que l'ancien coordonnant adversatif *immo*, devenu adverbe, ne s'associe pas avec d'autres coordonnants adversatifs, mais avec des termes appartenant aux sphères de la coordination disjonctive et additive.

L'emploi de *immo* avec *uel* n'est peut-être pas, toutefois, particulièrement surprenant. Dans les deux cas que nous avons relevés (exemples 8 et 9), le syntagme introduit par la locution *uel immo* vient corriger ce qu'exprime le syntagme qui précède ; entre ces deux éléments existe une relation de renchérissement, la lune étant plus brillante qu'un miroir et la caractérisation *destinatae mortis* plus forte que *perditae*. L'emploi de la locution *uel immo* recouvre donc l'un des emplois classiques

<sup>8</sup> Le fait qu'il s'agit d'une locution est net surtout dans le cas de *quin immo*, du fait de la grande fréquence de la collocation des deux termes.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

du coordonnant *immo* (renchérissement avec remplacement du premier élément par le second).

(8) *Media quidem super frontem plana rutunditas in modum speculi uel immo argumentum lunae candidum lumen emicabat.* (Apul. *M.* 11, 3, 4)

« Au milieu, au-dessus du front, un disque plat brillait d'une blanche lumière à la manière d'un miroir, ou plutôt à l'instar de la lune. »

(9) *Nec tamen esse quemquam de suo numero tam perditae mentis uel immo destinatae mortis, qui, non sibi quoque seorsum iubente domina, temerarium atque sacrilegum audeat ministerium subire.* (Apul. *M.* 11, 21, 6)

« Et il n'y avait personne parmi ses confrères qui fût assez extravagant ou plutôt assez suicidaire pour oser, sans que la déesse le lui eût directement ordonné, assurer ses fonctions de manière téméraire et sacrilège. »

Dans ses emplois classiques, le coordonnant *uel* relie souvent deux éléments entre lesquels existe une relation de renchérissement<sup>9</sup> ; la seule différence entre cet emploi de *uel* et l'emploi classique de *immo* lorsqu'il s'agit d'un renchérissement est qu'avec *immo* l'élément *B* vient se substituer à l'élément *A* qui est rejeté, tandis qu'avec *uel* le locuteur indique qu'il faut conserver l'un des deux éléments, sans préciser lequel<sup>10</sup> ; dans les deux cas, un seul des deux éléments unis par le coordonnant est conservé. Qui plus est, employé avec *potius*, le coordonnant *uel* a, dès l'époque classique, un emploi en tout point identique à celui de *immo*, la locution *uel potius* indiquant que l'élément *A* doit être remplacé par l'élément *B*. Que *immo*, à l'instar de *potius* dont il est proche par sa valeur rectificative, se soit associé à *uel*, qui était utilisé dans des emplois très proches des siens, voire identiques lorsqu'il était accompagné de *potius*, et qu'il ait, comme *potius*, légèrement infléchi sa valeur n'a donc rien de bien surprenant.

Ce qui, en revanche, est tout à fait inattendu, c'est l'association très fréquente de *immo* avec les coordonnants additifs *et* et *quin*. En effet, les locutions *quin immo* et *et immo* que nous avons relevées unissent deux éléments dont le second ne se substitue pas au premier, mais s'y ajoute (voir les exemples 10 à 12) ; en cela, l'emploi de ces locutions est semblable à celui des coordonnants *quin* et *et*, mais diffère de l'emploi classique du coordonnant *immo*. La relation entre les éléments liés par ces locutions est un renchérissement, ce qui correspond à l'emploi des coordonnants additifs et à un emploi fréquent du coordonnant *immo* à l'époque classique, mais

<sup>9</sup> Voir KÜHNER - STEGMANN, 1914, *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, t. 2.2, p. 109, où sont cités plusieurs exemples de renchérissement introduit par *uel*.

<sup>10</sup> Sur ce point, voir F. FLECK, à paraître.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

c'est là l'unique point commun, et il ne concerne que le rapport entre les éléments *A* et *B* et non la valeur propre du coordonnant.

(10) *Quare tepidam esse hiemem, ut absumpto partu arborum sequatur protinus conceptus, id est germinatio, ac deinde alia florescendi exinanitio, inutilissimum experimentis creditur. Quin immo si plures ita continentur anni, etiam ipsae moriuntur arbores.* (Plin. 17, 13)

« On considère d'expérience qu'il est très nuisible que l'hiver soit doux, de sorte que la production des fruits soit immédiatement suivie par la conception, c'est-à-dire par le bourgeonnement, et par un nouvel épuisement dû à la floraison. Qui plus est, si plusieurs années de ce type se suivent, les arbres même périssent. »

(11) *Huic illa ita funus paravit, ita duxit exsequias, ut ignoraret maritus; quin immo, quotiens cubiculum eius intraret, uiuere filium atque etiam commodiorem esse simulabat.* (Plin. Ep. 3, 16, 4)

« Elle prépara son enterrement et mena ses funérailles de manière à ce que son mari n'en sût rien; bien plus, à chaque fois qu'elle pénétrait dans sa chambre, elle faisait comme si leur fils était en vie et même se portait mieux. »

(12) *Ne cotidianis quidem istis officiis circa te praeter ceteros fungitur, et immo sectator uel is satis infrequens.* (Front. Caes. 1, 3, 4)

« Il ne s'acquitte même pas de ces devoirs quotidiens envers toi plus que les autres et, qui plus est, c'est un suivant qui est même assez peu assidu. »

Si l'apparition d'une locution *uel immo* peut se comprendre assez aisément, rien ne permet donc en revanche, à partir de l'emploi classique du coordonnant *immo*, d'expliquer l'évolution qui l'a amené à s'associer si souvent avec des coordonnants additifs, notamment dans la locution *quin immo*, qui est la première à apparaître. C'est l'examen des emplois de *immo* comme coordonnant à l'époque où il connaît parallèlement ces emplois adverbiaux qui nous permettra de mieux comprendre ce phénomène.

## 2. Les emplois coordonnants de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère

### 2.1. Prédominance du renchérissement

Lorsque l'on examine les occurrences de *immo* coordonnant pour cette période, on s'aperçoit que les cas où le coordonnant relie deux éléments entre lesquels existe une relation de renchérissement (comme dans les exemples 13 et 14) prédominent très nettement.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
 Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

(13) *Ipse aliquid, immo multa cotidie dicat, quae secum auditores referant.* (Quint. 2, 2, 8)

« Il doit lui-même prendre la parole chaque jour une fois, et même plusieurs fois, afin que ses auditeurs emportent avec eux ses paroles. »

(14) *Proxime dicantur aeris metalla, cui et in usu proximum est pretium, immo uero ante argentum ac paene etiam ante aurum.* (Plin. 34, 1)

« Il sera ensuite question des mines de cuivre, métal auquel son utilité confère une valeur presque égale à celle de ces métaux (l'argent et l'or), ou plutôt même plus grande que celle de l'argent et presque plus grande aussi que celle de l'or. »

Alors que les cas de renchérissement ne représentaient qu'un peu plus de 38 % des emplois de *immo* chez Cicéron, à égalité avec les cas d'opposition, ils représentent environ 80 % des emplois chez les auteurs des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles (voir tableau 2), de manière assez constante d'un auteur à l'autre.

Les emplois de *immo* en tant que coordonnant ont donc évolué de manière remarquable, ce coordonnant étant désormais utilisé préférentiellement, et même quasi exclusivement, pour servir d'articulation à un renchérissement. Ce constat nous fournit un début d'explication : à l'époque où *immo* est entré, comme adverbe, en association avec *quin*, sa sphère d'utilisation s'était déplacée et il était devenu, à l'instar de *quin*, un coordonnant spécialisé dans l'expression du renchérissement.

	Opposition	Renchérissement	Autre
Pline l'Ancien	3 occ. 7, 7 %	31 occ. 79, 5 %	5 occ. 12, 8 %
Quintilien	0	8 occ. 100 %	0
Pline le Jeune	5 occ. 20 %	16 occ. 64 %	4 occ. 16 %
Tacite	1 occ. 33, 3 %	2 occ. 66, 7 %	0
Suétone	0	7 occ. 87, 5 %	1 occ. 12, 5 %
Fronton	1 occ. 14, 3 %	4 occ. 57, 1 %	2 occ. 28, 6 %
Apulée	3 occ. 3, 7 %	71 occ. 86, 6 %	8 occ. 9, 7 %
Total	13 occ. 7, 6 %	139 occ. 80, 8 %	20 occ. 11, 6 %

**Tableau 2 :** Nombre d'occurrences des différents emplois du coordonnant *immo* et pourcentage par rapport à l'ensemble des occurrences



Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

## 2.2. Perte de la valeur rectificative

Mais le rapprochement entre *immo* et *quin* à cette époque est en fait plus étroit encore. En latin classique, comme nous l'avons rappelé, l'emploi de *immo* pour articuler un renchérissement indique toujours que le premier élément doit être rejeté au profit du second. Or, en latin tardif, nous avons relevé, parmi les cas de renchérissement, un nombre non négligeable d'occurrences dans lesquelles les deux éléments reliés par *immo* s'additionnent (voir les exemples 15 et 16 où les qualités ou les arguments s'ajoutent les uns aux autres)<sup>11</sup>.

(15) *Maximum est elephans proximumque humanis sensibus, quippe intellectus illis sermonis patrii et imperiorum obedientia, officiorum quae didicere memoria, amoris et gloriae uoluptas, immo uero, quae etiam in homine rara, probitas, prudentia, aequitas, religio quoque siderum solisque ac lunae ueneratio.* (Plin. 8, 1)

« L'éléphant est le plus grand (des animaux) et le plus proche de l'homme par ses sentiments, car il comprend la langue de sa patrie et obéit aux ordres, il se souvient des tâches qu'il a apprises, il tire du plaisir de l'amour et de la gloire, et qui plus est, chose rare chez l'homme même, il fait preuve de probité, de prudence, d'équité et a aussi le culte des astres et la vénération du soleil et de la lune. »

(16) *Lex quidem Iulia de maritandis ordinibus nusquam sui ad hunc modum interdicit : 'uxorem in uilla ne ducito' ; immo si uerum uelis, uxor ad prolem multo auspiciatus in uilla quam in oppido ducitur, in solo uberi quam in loco sterili, in agri cespite quam in fori silice.* (Apul. *Apol.* 88)

« La loi Julia sur le mariage ne porte nulle part cette interdiction : 'que nul ne prenne femme dans une maison de campagne' ; et même, si tu veux le savoir, il est de bien meilleur augure pour les enfants à venir de prendre femme à la campagne qu'à la ville, sur un sol fertile qu'en un lieu stérile, sur l'herbe d'un champ que sur les graviers du forum. »

Le tableau 3 indique la quantité et l'importance relative de ce type d'occurrences. Des variations importantes existent d'un auteur à l'autre (aucun cas chez Pline le Jeune, Tacite, Suétone et Fronton, et jusqu'à 38,7 % des occurrences de renchérissement chez Pline l'Ancien), mais cela représente en moyenne 25 % des emplois de *immo* articulant un renchérissement et 20 % de l'ensemble des emplois du coordonnant.

---

<sup>11</sup> H. ROSÉN, 2003, a mis en évidence chez Pétrone des emplois semblables. *Immo* y est employé, dans la narration, « as a mere copulative connector and progression marker, no correction involved » (p. 177) ; il n'introduit pas même une gradation et est l'équivalent de *denique*, d'ailleurs quasiment absent du texte du *Satyricon*.

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
 Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

Dès lors, dans une part significative de ses emplois, *immo* était parfaitement interchangeable avec le coordonnant additif *quin*, tous deux pouvant introduire le second terme d'un renchérissement dans les cas où ce second élément devait s'ajouter au premier. C'est l'existence de cette concurrence entre *quin* et *immo* qui a rendu possible l'association des deux lexèmes. Les deux coordonnants étaient régulièrement renforcés par un ou plusieurs adverbes : *quin etiam*, *quin et*, *immo uero*, *immo (uero) etiam*, *immo (uero) et* ; ils en sont finalement arrivés à se renforcer mutuellement. Le coordonnant *quin* ayant à cette époque plus de vigueur que *immo* (voir le tableau 4 qui met en regard les emplois de *immo* et de *quin* chez les auteurs concernés) et étant de surcroît celui des deux coordonnants qui était exclusivement, et depuis longtemps, spécialisé dans l'expression du renchérissement additif, a conservé sa fonction syntaxique et c'est *immo* qui, au prix d'une légère transformation de son rôle grammatical, est venu l'appuyer en deuxième position.

	Renchérissement additif : occurrences	pourcentage des occurrences de renchérissement	pourcentage de l'ensemble des occurrences
Pline l'Ancien	12 occ.	38,7 %	30,7 %
Quintilien	1 occ.	12,5 %	12,5 %
Pline le Jeune	0	0 %	0 %
Tacite	0	0 %	0 %
Suétone	0	0 %	0 %
Fronton	0	0 %	0 %
Apulée	22 occ.	31 %	26,8 %
Total	35 occ.	25,2 %	20,3 %

**Tableau 3 :** Nombre d'occurrences du coordonnant *immo* introduisant un renchérissement additif ; pourcentage par rapport à l'ensemble des occurrences où le coordonnant introduit un renchérissement ; pourcentage par rapport à l'ensemble des occurrences du coordonnant

Frédérique Fleck, « Rupture et continuité dans l'emploi de *immo* au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère »  
 Article paru dans *(Dis)continuité en linguistique latine et linguistique grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Michèle Biraud (dir.), L'Harmattan, coll. « Kubaba », Paris, 2012, p. 235-245.

	Pline l'Antique	Quintilien	Pline le Jeune	Tacite	Suétone	Fronton	Apulée	Total
<i>immo</i>	39	8	25	3	8	7	82	172
<i>quin</i>	128	43	26	42	22	10	18	289

**Tableau 4** : Occurrences de *immo* et de *quin* coordonnants

Au tournant des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, les emplois du coordonnant *immo* se sont modifiés : il articule désormais essentiellement les deux éléments d'un renchérissement, et ce parfois sans indiquer une correction. Les emplois de *immo* se sont ainsi rapprochés des emplois du coordonnant additif *quin* et en partie même superposés à eux. De cette concurrence entre les deux coordonnants, qui tous deux avaient tendance déjà à être régulièrement renforcés par d'autres adverbes, est née leur association, au sein de laquelle *immo* assume un rôle nouveau d'adverbe. Le succès de la lexie complexe *quin immo* ayant installé l'habitude d'employer *immo* dans cette nouvelle fonction, d'autres coordonnants tels que *et*, qui appartient à la sphère de la connexion additive comme *quin*, ou *uel*, proche des emplois rectificatifs du coordonnant *immo*, ont pu être sporadiquement renforcés de la même manière. On peut raisonnablement penser que les emplois de *immo* seul en deuxième position sont dus également à l'influence de la lexie *quin immo* et sont donc seconds par rapport à elle, le changement de fonction ayant chance d'avoir été motivé par l'attraction de *quin* et de *immo* qui a abouti à leur association, plutôt que de s'être produit spontanément par simple affaiblissement de la valeur connective de *immo*.